missionnaire de l'Ouest, porte l'Ostensoir; le Père Francoeur dirige la prière, le chant et les acclamations; sous les ordres du Commandeur Bussières, les zouaves forment une ligne protectrice autour d'une trentaine de malades et d'infirmes assistés de quatre Soeurs de l'Espérance. "Seigneur, guérissez nos malades! Jésus, fils de David, ayez pitié de nous! Notre-Dame du Cap, obtenez-nous un miracle!" Et la foule, les mains tendues vers Jésus-Hostie, les genoux dans la poussière, répète d'un seul coeur et d'une seule âme ces vibrantes supplications. Une petite fille se lève et marche sans béquille; un petit garçon, tout courbé, se redresse et marche lui aussi. L'enthousiasme est à son comble, les larmes coulent abondantes, le Magnificat éclate sur toutes les lèvres. (1)

"Oh! que la Sainte Vierge est bonne!" Mot de passe que les heureux témoins de cette scène délirante ne cessent de redire, depuis, à leurs parents et amis.

Reconnaissance à tous ceux qui ont été pour quelque chose dans le succès de cette mémorable journée ! Merci spécial au Rév. Père G. Villeneuve, directeur de la Tempérance, et au Rév. Père D. Francoeur, directeur des Enfants de Marie. Nous voyons partir ce dernier avec regret, car il vient d'être placé à la tête de notre maison de Ville-Marie, sur les bords du Lac Témiscamingue. A cet infatigable organisateur de pèlerinages, qui a mis, le premier, à exécution l'idée de lui amener un char de malades et d'infirmes, que Notre-Dame du Cap accorde le centuple promis!

Pèlerinage des élèves des Frères des Trois-Rivières (500 pèlerins), le 14 septembre.

Simple et pieux, ce pèlerinage d'enfants, clôturant leur retraite annuelle, nous arrive le jeudi matin, comme pour nous tenir en haleine en prévision de la "bourrée" de dimanche prochain.

⁽¹⁾ Nous nous bornons, pour le moment, à signaler ces guérisons, n'ayant pas encore eu le temps d'aller constater sur place ce qu'elles peuvent comporter de prodigieux.